

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. 2 Fevrier 1923

A. CHIASSON Administrateur

L'hon. P. J. Veniot Premier Ministre

L'honorable M. Foster premier ministre de la province vient de démissionner pour des raisons d'ordre privé. M. Foster est un des hommes d'affaires les plus importants de St-Jean. Il lui fallait négliger son commerce pour s'occuper des affaires de l'état. C'est pourquoi il remit les rênes du pouvoir à son collègue l'hon P. J. Veniot.

Voici ce que l'évènement dit de ce sujet :
Deux évènements politiques sortant de l'ordinaire ont eu lieu cette semaine, dans les provinces maritimes. L'un s'est passé en Nouvelle-Ecosse, l'autre au Nouveau Brunswick. Il s'agit, dans le premier cas, de la démission de l'hon George Murray, premier ministre à Halifax depuis plus d'un quart de siècle, détenteur, par conséquent, d'un magnifique record d'endurance et de popularité; dans le second cas, pour nous plus intéressant encore, nous voyons l'hon. P. J. Veniot, un Acadien, succède à l'hon. W. E. Foster, aussi démissionnaire, à la tête du gouvernement de Fredericton.

L'avènement à la charge de premier ministre d'un Acadien, M. Veniot, est à l'honneur des deux races progressistes qui vivent en parfaite intelligence dans la belle province du Nouveau-Brunswick. Déjà les Acadiens de l'île du Prince-Edouard ont eu, dans la personne de M. Arsenault, un premier ministre de leur origine. Ces succès marquent mieux que des statistiques l'avancement de nos frères d'Acadie. Non seulement leur nombre s'accroît, mais leur influence grandit, et c'est une influence de bon aloi, basée à la fois sur leur réelles qualités et sur les bonnes dispositions à leur égard de leurs concitoyens d'origine anglo-saxonne. Il y a longtemps d'ailleurs que la loyauté des Anglais des provinces maritimes démontre à quiconque veut être juste que ce n'est pas à une race mais à de tristes individus qu'il faut attribuer les maux passés de la famille acadienne.

L'hon. P. J. Veniot, sans être un astre de première grandeur, fait honneur à son origine française, à sa province et à son pays. C'est un politicien de l'école libérale et il est très près par les sentiments des libéraux de la Province de Québec. Il a décliné naguère l'offre d'un portefeuille dans le Cabinet Meighen, offre habile, dans une lettre où son refus, habile aussi, était motivé par la longue série des griefs énoncés par le parti lauréat de 1911 à 1921. Avec les Le Blanc, les Turgeon, et les Arsenault, M. Veniot est l'un des chefs autorisés de l'Acadie française, ce qui n'est pas de nature à nuire à ses affaires politiques.

Nous souhaitons cordialement à ce chef de langue française du gouvernement d'une province anglo-canadienne un règne rempli d'œuvres et de succès.

Le "Devoir" de Montréal écrit à cette occasion :

"M. Veniot, devenu hier premier ministre du Nouveau-Brunswick est un Acadien de langue française. Si nous ne nous trompons c'est le premier de sa race à devenir chef d'un gouvernement néobrunswickois. Les Acadiens de l'île du Prince-Edouard, il y a déjà quelques années, ont vu un des leurs, M. Arsenault devenir premier ministre de leur île. Nos frères de l'ancienne Acadie font leur trouée dans la vie publique, tout comme la minorité acadienne des provinces maritimes est en train de devenir un groupe de plus en plus important dans la vie de l'est du pays. Apprenons à les connaître et à les aider."

Nous souhaitons cordialement à M. Veniot une longue et fructueuse carrière. Nous espérons que ses concitoyens tant français qu'anglais le supporteront dans tous ses efforts et que son arrivée au pouvoir marquera pour le Nouveau-Brunswick une ère de prospérité.

Notre chambre de Commerce

La Chambre de Commerce d'Edmundston fut organisée il y a environ un an avec quarante membres. Aujourd'hui le nombre de ses membres s'élève à 65, et certes malgré l'augmentation ce n'est pas suffisant. La chambre de Commerce a été par une organisation où les marchands et les commerçants se réunissent pour s'entendre sur la manière d'exploiter le pouvoir ou le pauvre manœuvre, comme nous l'entendons dire fréquemment. Son but est de travailler à développer notre ville en attirant de nouvelles industries, en améliorant

les conditions du commerce et autres conditions favorables à la population. Son utilité est indiscutable. Elle permet aux citoyens de se réunir et de discuter les questions d'intérêts générales, et de pouvoir approcher le gouvernement sans employer l'influence de la politique.

La Chambre de Commerce est la coopération des citoyens d'une ville pour travailler dans un but commun : progrès industriel et avancement économique de la ville dont dépend le succès d'un chacun.

Quel a été le travail de notre Chambre de Commerce l'an dernier ? Il serait trop long de donner un détail de tout le travail qui s'est effectué dans cette organisation depuis sa formation. Plusieurs délégations ont approché les autorités des chemins de fer pour obtenir plus de trafic sur le C. N. R. Le résultat ne fut pas rapide mais il ne faut pas désespérer, le travail se continue actuellement. La Chambre de Commerce a obtenu que le train de Campbellton ait son terminus à Edmundston au lieu de St-Léonard au grand avantage de toute la population. Elle obtint également du C. P. R. une avance de quarante minutes sur l'arrivée de l'express déterminé par l'horaire de l'été dernier pour accommoder les hôtels et le public voyageur en général et pour obtenir la livraison des malles plus à bonne heure.

Plusieurs compagnies furent traitées avec les Underwriters pour obtenir une réduction des taux d'assurance contre le feu. Notre système d'aqueduc et la protection en cas d'incendie s'étant améliorée et les taux n'avaient diminué. Nous savons maintenant que les Underwriters ont enlevé la taxe de 5% sur nos polices depuis le mois de janvier.

Des démarches ont été faites auprès du ministre des travaux publics à Ottawa et M. Michaud M. P. pour obtenir la construction d'un bureau de Poste avec bureau d'immigration et douanes. La demande fut prise en considération et nous espérons que d'autres démarches faites pendant cette session des Chambres obtiendront un heureux résultat.

La chambre de Commerce est l'organisation par excellence pour recevoir les délégations et les visiteurs importants et leur faire connaître les avantages industriels et économiques de notre ville. C'est elle qui est appelé à faire d'Edmundston une des meilleures villes des rives de la Rivière St-Jean.

M. Elzébert Ouellet nous écrivait dernièrement et nous demandait d'attirer l'attention de notre population sur l'importance d'une Chambre de Commerce dans une ville. Cette dernière existe chez lui depuis un an et les résultats sont merveilleux. Le nombre des membres a doublé depuis sa fondation et le travail qui s'y fait est considérable. Nous leur souhaitons tout le succès attendu et nous espérons que la chambre de Commerce d'Edmundston recevra toute l'attention qu'elle mérite et que le nombre de ses membres augmentera. Toute personne qui s'intéresse réellement à l'amélioration de l'état économique de notre ville doit se faire un devoir de joindre la Chambre de Commerce. La contribution annuelle est minime comparé au résultat que l'on en retire.

DERAILLEMENT SUR LE C. N. R.

Samedi, vers les 5 hrs, un train de fret venant de Québec a déraillé à Glendyne. L'accident est due à une mauvaise roue qui se brisa pendant le trajet. Vingt-quatre wagons sortirent de la voie dont trois roulerent dans le lac. Cet accident causa le retard de plusieurs trains. Heureusement aucun des employés ne fut blessé.

ASSEMBLEE d'ECOLE

Mercredi le 7 février à 7.30 hrs, il y aura dans la nouvelle Ecole, une assemblée des contribuables de la ville d'Edmundston, pour discuter plusieurs questions importantes.

L'EDMUNDSTON DRIVING CLUB

Lundi le 29 du mois dernier, l'Edmundston Driving Club tenait une assemblée sous la présidence de M. Frank

Rice. Plusieurs questions importantes furent discutées. M. J. W. Hall secrétaire-trésorier fit ensuite lectures des opérations de l'année écoulée. Les dépenses encourues pour la saison des courses 1922 se chiffrent à \$3330.68. Les recettes obtenues des courses et des danses se montent à \$5,438.40. L'Edmundston Driving Club a donc réalisé un profit de \$2197.72. Nous félicitons les directeurs de cette organisation pour le magnifique succès qu'ils ont obtenu. C'est grâce à un travail peu rémunérateur qu'ils ont obtenu ce beau résultat. Cette organisation a un intérêt non seulement pour les actionnaires en ces jours de jours de course une foule d'étrangers dont le passage profite aux marchands hôteliers, restaurants et au commerce en général. Ces courses font connaître notre ville et contrairement aux humains, une ville gagne à se faire connaître.

Nous publierons la semaine prochaine l'état financier de l'Edmundston Driving Club.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital Payé et surplus \$4,500,000.00
113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.
20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.
30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.
Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgein, gérant local.

HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR
PLAN AMERICAIN

150 chambres
50 " avec bain } Avec toutes les améliorations modernes.

AU CENTRE DE LA VILLE
Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph

Assurance-Vie

Si vous avez besoin d'Assurance sur votre vie, venez nous voir, ou dites-le nous, il nous fera plaisir d'aller vous voir.

Nous vous garantissons des taux plus bas qu'aucune autre Compagnie faisant des affaires au Canada.

ONTARIO EQUITABLE LIFE AND ACCIDENT INSURANCE COMPANY

A. J. LeBlanc - Agent - Edmundston, N. B.

Quebec dans la Tourmente Electorale

Plusieurs figures ont disparues depuis l'an dernier au sénat. Deux vieux parlementaires apparaissent pour la première fois. Sir Allen Aylesworth et l'Hon. O. Turgeon. Six nouveaux députés prendront leur siège : MM. Rheau, Me et Benoit de Québec, Robichaud du Nouveau-Brunswick, Finn de la Nouvelle-Ecosse et Dr. Preston d'Ontario. On nous dit que le parti progressiste surdevra de nouveau la question des tarifs. On discutera l'importante question de l'immigration au Canada et celle de la coopération chez les cultivateurs.

Depuis quelques semaines la Province de Québec est en pleine campagne électorale. Tous les députés sortant de charge ont de l'opposition dans leur comté sauf deux ou trois qui seront élus par acclamation. Les pronostics du résultat du vote sont très difficile à établir. La campagne se fait surtout surtout sur la Loi des Liqueurs, la liberté de la Presse et le bill Roberts. Les élections auront lieu lundi le 5 février.

La Session Federale

Mercredi après-midi est ouvert la deuxième session du 71ème parlement fédéral.

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XXIII

Le "bi"

Le bi, c'est à dire la corvée collective, commença presqu'aussitôt, et en l'absence de Baptiste. Ce dernier était descendu au village et avait consenti à n'en revenir qu'après la messe de minuit, et à laisser le Sauvage faire tout ce qu'il voudrait à l'étable, à condition qu'il n'usât pas de maléfices. Le père Tremblay, en sa qualité d'ancien capitaine de barge, fut chargé de l'exécution immédiate des travaux, sous la direction du Sauvage.

L'étable fut nettoyée de fond en comble. Il en fut de même des accessoires: crèches, auges, etc.

Quatre larges ouvertures furent pratiquées au moyen de l'égoïne neuve, dans le mur sud. Les étables et les bovidés furent étripés, brossés, etc. Nonobstant les recommandations, les questions furent nombreuses. Mais, à cause sans doute de la bonne volonté et de l'humour joyeux des travailleurs, le Sauvage devenait plus loquace et répondait, à l'occasion, mais sans sans broncher, à toutes les interrogations, surtout à celles faites par les dames. Les accompagnées de Madame Pinette venaient par petits groupes constater le progrès des travaux.

— Pourquoi tant crier que ça, je vous demande, faisait l'une ?
— Le Méchant aime la cochonnerie, Madame, répondait le Sauvage.
— Mais les cochons, eux, ne font pas de mal dans l'étable; pourquoi les laisser là ?
— Vous avez jamais entendu dire, Madame, que le Méchant Esprit, chassé de la maison, se réfugia dans le corps des porceux, qui allèrent ensuite se noyer.

— C'est pourtant vrai !
— Pourquoi ce tuyau carré que vous faites partir du plafond et qui va jusqu'au dessus du faite de la grange ?
— C'est pour faire sortir le Méchant, Madame.

— Pourquoi tant de châssis, du côté du sud; les deux châssis de couche chaude à Mme Pinette, puis les deux grand trous carrés où il n'y a pas de châssis ?
— Le Méchant aime la noirceur, il a horreur de la lumière et se cor plaît dans les ténèbres, comme dit Monsieur le curé au prône.

(Les dames entre elles: "On voit qu'il fréquente l'église, toujours!")

(A Suivre)

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adresser toute correspondance à Page Agricole
Le Madawaska
Edmundston N. B.

Conservation du fumier en Hiver

Le fumier de ferme est utile parce qu'il contient les principes fertilisants et de l'humus. C'est l'un des agents les plus importants pour maintenir et accroître la fertilité du sol et rien ne devrait être négligé pour en assurer la conservation. C'est une mauvaise pratique que d'attendre jusqu'au moment des semailles pour l'appliquer au sol, car l'application faite à cette époque coûte cher et présente des difficultés spéciales. On devrait donc s'arranger de façon à ce qu'on n'ait pas à faire toute l'application à ce moment de l'année. Le fumier s'appauvrit par la perte du purin, par les lavages, la fermentation ou le chauffage.

Chez tous les animaux de la ferme, quarante trois pour cent environ de lazote et soixante pour cent de la potasse extraits se trouvent dans l'urine. Cette urine se perd très facilement parce qu'elle est liquide et la valeur du fumier est appauvrie d'autant. On conserve l'urine en ayant un plancher d'étable étanche en employant beaucoup d'absorbants et en la recueillant dans une fosse construite pour cela.

Lorsque le fumier est empilé en tas non tassé et exposé à l'air, les éléments de fertilité qu'il contient peuvent se perdre par le lessivage. On prévient cette perte en mettant le fumier sous abri dans une fosse ou en le charroyant directement au champs et en l'épandant de façon à ce que les liquides soient absorbés par la terre. Des recherches faites à la ferme expérimentale ont démontré que le fumier exposé en plein air perd un tiers de son azote et de sa potasse et un sixième de son acide phosphorique, tandis qu'une quantité semblable de fumier qui avait été mise pendant le même temps sous un abri fermé n'a perdu qu'un cinquième de son azote et presque pas d'acide phosphorique ni de potasse.

La fermentation du fumier est causée par l'action des bactéries. Lorsque le fumier est empilé en tas non tassé et que l'air passe librement à travers, il se produit une fermentation qui provoque le chauffage. Ce chauffage brûle la matière organique et l'azote s'échappe. Lorsque la température s'élève à un tel point que le fumier est "brûlé", il peut se perdre jusqu'à quatre-vingt pour cent d'azote et cinquante pour cent de la matière organique. Ce chauffage se produit surtout dans les fumiers secs. Il est impossible de prévenir entièrement toutes ces pertes, mais on peut le faire dans une certaine mesure en tenant le fumier compact et humide. On prévient aussi une grande partie de ces pertes en appliquant ce dernier directement. On recommande également l'emploi du gypse dans l'étable comme moyen d'absorber ces produits de fermentation.

Nous avons vu les pertes qui se produisent dans le fumier, et les moyens de les prévenir. Voyons maintenant les moyens qui nous permettent de manier le fumier de la façon la plus économique tout en réduisant les pertes au minimum. Si le fumier ne contient pas trop de paille longue et si la terre n'est pas trop en pente, le moyen le plus sûr est celui qui consiste à l'appliquer directement à la terre au sortir de l'étable. Cette méthode ne provoque pas plus de perte qu'une

autre et le travail est beaucoup moindre. Lorsqu'il est à craindre que la paille ne gêne les opérations de culture ou lorsque la terre est réellement en pente, qu'elle est exposée à un lavage excessif de surface, on peut empiler le fumier dans le champ. La pile doit être bâtie d'une manière compacte, avec côtés droits et sommet concave. On améliorera la qualité du fumier en mélangeant le fumier de cheval avec celui de vache, et ce mélange vaudra mieux pour les récoltes de la ferme en général. Lorsqu'on ne désire pas suivre l'une ou l'autre de ces méthodes directes de charroyage au champs, on pourra tapper le fumier dans un hangar fermé et le tenir humide et compact jusqu'à ce qu'il soit prêt à être appliqué.

E. M. Taylor,
Regisseur adjoint,
Station Expérimentale de Fredericton, N. B.

Un conseil de ville reconnaît la valeur nutritive des produits laitiers

A une réunion récente du Conseil Municipal de Shawinigan Falls Québec, une résolution a été adoptée, louant les travaux exécutés par la division fédérale de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération, sous la direction de Miss Helen G. Campbell et ayant pour but d'appeler l'attention du public d'une façon plus générale sur la place importante qu'occupent les produits laitiers dans le régime alimentaire. Le Conseil a demandé à la Division de l'Industrie Laitière d'envoyer des représentants à Shawinigan Falls pour donner des conférences sur ce sujet.

Pendant l'année qui s'est écoulée depuis que cette campagne de propagande instructive a été entreprise, la division de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération a collaboré avec beaucoup d'organisations d'une même nature pour faire connaître la valeur des produits laitiers et l'importance de leur emploi par les enfants et les adultes. Le développement de ce travail, les nombreuses demandes de renseignements qui nous parviennent constamment, nous ont obligé à renforcer notre personnel et Mlle Eveline LeBlanc a été nommée conférencière démonstratrice adjointe. Mlle LeBlanc entrera immédiatement en fonctions.

Publié par le directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, le 25 janvier, 1928

JEUDI 8 FEVRIER

SOUPER

Dans la salle du Couvent

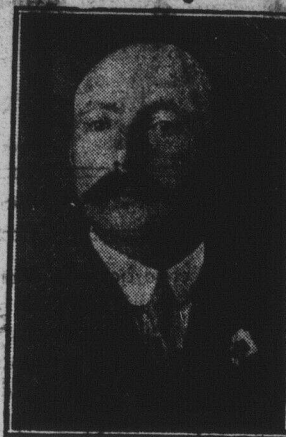
Et partie de

CHARLEMAGNE

Dans la salle des Chevaliers

de Colomb.

Au Profit De l'Eglise.



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU
No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Onguent Rouge Régénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Noir guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.

St-Basile, N.B

De notre correspondant

Nous avons appris avec peine et regret la mort de M. Joseph Michaud d'Edmundston. Un bon nombre d'amis de St-Basile surent faire preuve de sympathie en allant assister en assez grand nombre aux somptueuses funérailles vendredi matin. Nous remercions encore offrir nos plus vives sympathies au Rév. M. C. Eug. Michaud, notre ancien et si dévoué vicairie comme aux autres membres de cette famille si cruellement éprouvés.

Le Rév. M. C. Eug. Michaud curé d'Acadieville rendait une visite à Monseigneur Dugal, lundi, de même que le Rév. M. C. J. Cyr curé de Ste-Anne rendait aussi visite à Monseigneur notre curé, lundi dernier.

Est née, dimanche à M. et Mde Joseph (Bob) Smyth, une fille, baptisée le même jour sous les noms de Marie Marthe Rita. Parrain et marraine M. et Mde Victorie Cyr.

A la Rivière Verte est né, lundi, à M. et Mde Clovis Ringuette un fils baptisé sous les noms de Joseph. Parrain et marraine M. et Mde Paul Ringuette.

Mde Epiphane (Boby) Lapointe de St-Léonard est à notre hôpital depuis déjà quelques temps, souffrant d'une inflammation de pommou. Elle est maintenant en pleine voie de guérison. Avant de s'en aller, elle doit aller passer quelques jours chez sa soeur Mde Eloi Soucy et visiter en même temps son beau frère M. Eloi Soucy qui souffre de rhumatisme sciatique depuis l'été dernier. Son médecin ne désespère pas de le réchapper. Il est sous les soins assidus du Dr. Ern. Martin d'Edmundston. Nous formons des vœux pour son rétablissement à la santé, espérant que le soleil du printemps bientôt le ramènera à la santé aux grands désirs de ses nombreux amis.

Mme George R. Pelletier de St-François, accompagnée de sa fille adoptive Mlle Eva Pelletier sont en promenade chez la soeur de Mme Pelletier, Mde Vve Cyprien Martis.

Mlle Marthe Theriault de Rivière Verte est aussi en promenade chez sa soeur Mde René Theriault.

M. Joseph A. Guimond, infirmier au couvent et aussi barbier de notre village est gravement malade à l'hôpital depuis déjà assez

longtemps. Il est remplacé comme infirmier par M. Léo Madere et M. Sam Martin a acheté la chaise de barbier. M. Guimond ne s'occupe plus de barbier quand même il reviendra à la santé c'est une trop lourde tâche pour lui. Il prend du mieux de jour en jour et espérons qu'il se rétablira avant longtemps.

M. et Mde Léopold Thibodeau rendait visite dimanche dernier à la mère de Mme Thibodeau, Mme Vve Théodule Martin.

Mlle Marie Anne Daigle qui travaille à Edmundston est venue passer le dimanche chez son père M. Denis Daigle. Elle fut très heureuse de voir sa mère qui a été si malade depuis quelques semaines, maintenant en pleine voie de guérison.

Mlle Amélie Michaud est de passage au presbytère, rendant visite à Mlle H. Dugal depuis quelque temps.

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutions, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères par colonne, sans compter les lettres de l'insertion, 25 cents — insertions hebdomadaires 35 cents.
Ces annonces sont payables à l'avance. S'il y a une charge minimum de 25 cents ajoutée pour couvrir les frais de perception.

A VENDRE

Une bonne maison en briques bien finie à l'intérieur et à l'extérieur avec toutes les améliorations modernes. A vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. Pour plus de renseignements s'adresser à
ARTHUR CASTONGUAY,
garre-frein au C. N. R.
Fev. 2-36.

ACCUSE RECEPTION

M. Théodée Hébert
Agent d'assurance pour maladies et accidents.
Edmundston, N. B.
Cher Monsieur:

J'accuse réception de votre lettre du 29 dernier contenant le chèque de la General Accident Co. au montant de \$216.66 pour plein paiement de ma réclamation à la dite compagnie pour l'accident qui m'est arrivé au mois de décembre dernier.

Veuillez accepter mes remerciements pour la promptitude que vous avez apportée à ce règlement. Votre compagnie a été la première à régler.
Votre tout dévoué,
Théodée Hébert

Séance Musicale

A la Salle du Couvent donnée par les élèves pour les élèves de l'école Publique, samedi le 10 à 2 heures P. M.
Lundi le 12, après-midi pour les enfants du Couvent, et le soir à 8 heures pour le Public.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

MORTGAGE SALE

To John P. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Josephine, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 24th day of March A. D. 1920, and made between John P. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Josephine, his wife, of the first part; and Victor Millard of the same place, Farmer, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 2-2 in number 2024 of Records on p. 22-23 in both inclusive, the sum of \$1000.00 for the purpose of satisfying the same, secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Thursday, the 29th day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, To Wit:

All and singular that certain lots, pieces or parcels of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, To Wit: To the front by the River Saint John; back by the 5th and 6th streets; the right side by land owned and occupied by the late Mrs. John P. Lee, and the left side by land owned and occupied by Willie W. Oakes from the River Saint John to the Highway, then by land owned and occupied by Regal Pelletier from the Highway to a piece of land owned by George Bernier; then by land owned and occupied by George Bernier from this piece of land to the 6th street; then by land owned and occupied by George Bernier from the 6th street to the 5th street; then by land owned and occupied by George Bernier from the 5th street to the 4th street; then by land owned and occupied by George Bernier from the 4th street to the 3rd street; then by land owned and occupied by George Bernier from the 3rd street to the 2nd street; then by land owned and occupied by George Bernier from the 2nd street to the 1st street; then by land owned and occupied by George Bernier from the 1st street to the River Saint John.

Witness my hand and seal this 29th day of November A. D. 1927.
Max D. Cormier
Solicitor for Mortgagee

Recettes

GATEAU AVEC UN ŒUF

1-2 tasse de lait, 1 tasse de sucre, 1 tasse de farine, 2 cuillères à thé de poudre Allemande, 2 cuillères à soupe de beurre fondu. Essence au goût.

Battez bien l'œuf, ajoutez le sucre, brassez jusqu'à ce que le sucre soit dissout puis ajoutez le lait. Sassez la farine et la poudre deux fois, puis mélangez avec le reste et en dernier, ajoutez le beurre fondu l'essence au goût et faites cuire dans un moule bas.

Mde Denis St. Onge COOKIES

1 tasse de sucre, 1-2 tasse de beurre ou graisse, 2 œufs, 4 cuillères à soupe de lait, 2 tasses de farine, 2 cuillères à soupe de poudre à pâte, essence

Brassez les œufs et le sucre ensemble, ajoutez le lait. Tamisez la poudre à pâte et la farine ensemble et ajoutez-les graduellement aux ingrédients ci-dessus jusqu'à ce que la pâte puisse être manipulée alors il ne faut plus mettre de farine. Cela peut demander un peu plus de deux tasses. Roulez minces, démontez avec un rouleau à cookies et faites cuire dans un four à feu vif.

LES MISSIONS

BULLETIN APOSTOLIQUE

Nous venons de recevoir le premier exemplaire de cette nouvelle revue publiée par le R. P. Bonaventure Péloquin, de l'ordre des Frères Mineurs, bien connu de tout le public canadien non seulement pour ses travaux apostoliques en Chine, mais aussi par ses écrits et les conférences qu'il a données sur tous les points de la province. Nous ne saurions mieux le présenter à nos lecteurs qu'en publiant ici son premier éditorial qui renferme implicitement son programme.

RAISON D'ETRE

Parlant de la propagande apostolique par la Presse, le Statut et Programme de l'Union Missionnaire du Clergé, publié à Rome même et adressé à tout le clergé catholique, dit: "La Presse! voilà un autre moyen très puissant à la portée de tous pour faire connaître et aimer les Oeuvres de Missions". Lancer et répandre parmi le peuple chrétien une revue de mission, c'est donc faire œuvre éminemment apostolique et, par suite, souverainement agréable à l'Eglise. C'est précisément ce que nous tentons de faire en ce moment.

BUT

Le titre générique—Les Missions—que nous adoptons, indique suffisamment le point de vue où nous nous plaçons et le but que nous entendons poursuivre: Les Missions s'appliquent à être un fidèle trait d'union entre les Missionnaires—de quelque pays qu'ils soient—et notre peuple canadien. Elles seront en même temps un organe ouvert et toujours sympathique à tous les Instituts missionnaires de notre pays; ils y seront toujours et parfaitement chers eux, en autant que le comportera le nombre de nos pages.

CARACTERE

Nous aurions bien préféré paraître aussitôt tous les mois: l'humilité de nos débuts et les circonstances critiques que nous traversons nous le permettent pas. Espérons toutefois que l'état des choses ira en s'améliorant. La note principale que nous nous appliquons à donner à cette publication sera la variété dans la simplicité. Qui, nous nous efforçons d'intéresser, d'instruire même, si possible, sans fatiguer.

CONTENU

Sans vouloir nous astreindre à l'avance à un programme trop rigide, nous pouvons bien dire dès maintenant que chaque numéro s'efforcera de comporter les chefs suivants:

- 1—Page de la Rédaction: avis et conseils aux zélateurs et aux abonnés.
2—Publication des documents pontificaux et épiscopaux ayant trait aux Missions, avec sombre commentaire.
3—Page pastorale et ascétique avec renseignements utiles aux missionnaires ainsi qu'aux personnes adonnées à la vie active.
4—Biographies édifiantes de néo convertis, rédigées par les missionnaires, avec illustrations.
5—Faits saillants de la vie missionnaire au Canada.
6—Lettres des missionnaires, avec illustrations.
7—Etudes historiques, archéologiques et religieuses sur les pays de mission, faites par les missionnaires eux-mêmes, avec illustrations.
8—Mouvement de l'Apostolat par le monde.
9—Activités missionnaires au Canada.
10—Coin des jeunes: Conseils propres à orienter la piété, à développer le zèle et à susciter les vocations à l'apostolat.
11—Nécrologie.
12—Bibliographie: recension des ouvrages apostoliques utiles aux éducateurs et à la jeunesse.
13—Accusé de réception des aumônes et destinations.

UTILITE

Quant à l'utilité d'une telle publication, cela saute aux yeux: pour les éducateurs (instituteurs institutrices), ce sera une lecture instructive et variée sur un sujet important et de la plus grande actualité. Pour les parents, — les mères de familles en particulier — une abondance de récits, de faits édifiants les plus propres à captiver et à charmer l'imagination de l'enfance, en même temps qu'à développer en elle l'estime et l'amour des âmes. Pour tous enfin, un moyen facile de suivre le mouvement général de l'apostolat par le monde, comme aussi le développement et le progrès des œuvres apostoliques auxquelles on s'intéresse en particulier.

AVANTAGES

Les abonnés à cette revue auront part à une messe célébrée spécialement à leurs intentions le mardi de chaque semaine; ils participeront en outre à toutes les messes à tous les sacrifices et mérites de tous les missionnaires du monde entier: plus de 15,000. Révisés à la fin de l'année, Les Missions formeront un fort volume illustré de belles gravures, ayant sa place toute trouvée dans les bibliothèques de paroisse ou de famille.

Fort de l'encouragement des Supérieurs et comptant sur la sympathie de tous, nous nous mettons donc résolument avec confiance à l'œuvre.

REDACCTION.

On s'abonne aux "Missions" en faisant tenir le montant de l'abonnement (Canada, au moins 50cts États-Unis, 60 cts., Autres pays 75cts.) au Gérant de la revue, M. A. C. Trempe, "Les missions" Sorel, P. Q.

Le meilleur Touque c'est ELEXIR VIGOL! En vente partout

La Dette de l'Abbé Griotte

Par FLORIAN-PARMENTIER

M. l'abbé Griotte, curé de Champrenoux, était un bon brave homme. Ses efforts ne tendaient pas seulement à ramener aux pratiques du culte ses chers et insoucieux paroissiens; ils visaient surtout à faire régner autour de lui la justice et la vérité. Tâche ingrate s'il en fut, tâche décevante et qui, pour être continuée, exigeait toute la foi du digne ecclésiastique et toute sa candeur.

Un jour que l'abbé Griotte obtenu d'un agonisant la restitution d'une somme dérobée, il s'en vint trouver M. Lécobec, le fermier le plus riche et le plus avare du pays, et sans autre préambule, lui dit en jetant quelques rouleaux d'or sur la table:

—Monsieur Lécobec, il y a une dizaine d'années, vous avez enfoncé cette somme au pied d'un pommier. Quelqu'un vous a vu, et la nuit suivante, il est allé déterrer l'argent. Cet homme, Dieu a permis qu'il se confessa. Naturellement, je lui ai dit que, pour avoir l'absolution, il fallait restituer.

Le fermier ne répondit pas. Tout en comptant ses écus, il réfléchissait.

—Eh bien! ajouta l'abbé, à présent que le dommage est réparé, je rentre au presbytère. Bien le bonjour, monsieur Lécobec.

—Hé! m'sieu l'curé, attendez donc! V's allions tout d'même ben prendre quelque chose... Voyons, j'tions là in train d'penser... Vous v'nions d'm'apporter trois mille francs. J'dis pas; c'est l'somme qu'in ma volée, au pied d'min pommier. Mais l'intérêt, d'pus dix ans et trois mois, qu'est-ce qu'il in f'aisons, vot'pénitence?... Savez-vous ben qu'à trois pour cent, ça r'présentons neuf cent vingt francs et pis cinquante centimes avec?

—Diable! L'abbé Griotte n'avait pas réfléchi à ça. Pas plus que la finasserie, la finance n'était dans ses cordes. Cette question d'intérêt le prépaia au dépourvu. Il en restait tout interdit.

Certes, un plus avisé se fût demandé depuis quand l'argent placé entre les racines d'un pommier peut être productif d'intérêt. Mais le brave abbé était sans malice et son esprit, aux paroles du paysan, avait été frappé d'une sorte de révélation soudaine: la faute qu'à son sens il avait commise en n'astreignant point le moribond à réparer intégralement le préjudice causé.

—Bah! dit Lécobec, vous n'aurez mie d'peine à faire entendre raison à c' scripant: S'il hésitations à cracher les 920 fr. 50 qu'y m'devions encore, touchez lui donc quéques mots d'la rôtisserie à n'in pu finir.

Que répondre à ce vieux rapace? Avouer que le pénitent n'était plus en mesure de compléter la restitution, puisqu'il avait cessé de vivre, c'était révéler son indetté (il ne mentait pas tant de monde dans un petit village) et c'était par conséquent, violer le secret de la confession. L'abbé Griotte bredouilla qu'il allait faire pour le mieux et s'en alla dans un grand trouble.

Il n'y avait, pour ce timoré, qu'une solution possible: puisqu'il avait commis une bévue, c'était à lui de la réparer. La dette du défunt devenait désormais la sienne. A partir de cet instant, M. le curé de Champrenoux avait pour créancier ce M. Lécobec à qui, par son

ministère, trois beaux mille francs venaient de tomber du ciel...

C'est bien ce qui épouvantait ce pauvre abbé: Car où trouver les 920 fr. 50 réclamés par Harpagon? Le saint homme n'avait pas un sou vaillant. Le produit des quêtes qui n'était pas lourd, passait tout entier chez les nécessiteux. Les deniers du culte lui donnaient à peine de quoi entretenir misérablement la sacristie et l'autel; le casuel, de quoi ne pas mourir de de faim au presbytère, sa mère et lui. Etre plus frugal qu'il ne l'était point n'y fallait songer. Détourner une part des oboles qu'il recevait pour les pauvres, c'est un crime dont il eut été incapable. Faire une collecte ou ouvrir un tronc à une intention particulière n'eut réussi qu'à éveiller la suspicion dans ce pays où les plus charitables donnaient quarante sous une fois l'un et où l'on ne trouvait en guise de châtellains, qu'un bourgeois. M. Marvejol, qui, par disgrâce, était voltairien endurci.

Véritablement, la mésaventure du curé de Champrenoux était tout un drame. Le pauvre homme n'avait plus qu'une pensée: trouver un moyen de s'acquitter de sa dette. Et sa conscience ne connaissait plus le repos parce que tous les systèmes envisagés l'eussent entraîné à trahir son pénitent, ou ses pauvres, ou simplement la vérité, et qu'il abominait, à l'égal de l'injustice et du sacrilège, la mensonge et la ruse du diable.

De surcroît, l'abbé Griotte était tenaillé par l'appréhension de se rencontrer avec le vieux Lécobec, qui, dans l'occasion ne manquait jamais de jeter de l'huile sur le feu en rappelant tout crûment ses exigences:

—Eh ben! m'sieu l'curé, vot'canaille allons t'elle tenté d'décier? —Je travaille pour vous, disait le malheureux abbé. Mais il faut patienter, mon bon monsieur Lécobec... car c'est une somme, savez-vous bien?

Et, tout confus, il s'empressait de tourner les talons.

Cette torture dura plusieurs mois. M. le curé devenait si mélancolique et sa santé en souffrait à un tel point que Mme Rosalie Griotte sa vénérable mère, finit par en inquiéter sérieusement. A force d'interroger l'abbé, elle parvint à lui arracher cet aveu:

—Maman Rosie (c'est ainsi qu'il l'appellait), je dois près de mille francs à M. Lécobec.

—Près de mille francs?... Mais ce n'est pas possible... Qu'est-ce que tu as donc fait? Mais là s'arrêtait ce que le bon curé pouvait dire sans effleurer la question brûlante.

—Le péché de curiosité, maman Rosie, offense notre divin Maître. Ne m'interroge pas: le secret de la confession est en jeu.

—Enfin, me diras-tu la somme exacte?

—Neuf cent vingt francs et cinquante centimes. Malgré la pauvreté de la cure Mme Rosalie Griotte, comme presque toutes les ménagères compréhensives, avait enfouis dans le potager, quelque cent écus, économisés un à un à l'insu de son trop géré néveux enfant. Elle imagina de dire qu'une démarche tentée par elle auprès de M. Marvejol avait réussi, ce monsieur étant un grand philanthrope que le bon Dieu toucherait quelque jour de sa grâce, mais, en vertu de ses principes actuels, il n'acceptait point que le curé lui fit une visite de remerciement...

M. l'abbé Griotte écrivit tout de même à cet opportun philanthrope une lettre touchante... et, quelques jours après, M. Marvejol disait de bonne foi à un de ses amis venu de Paris:

—Sont-ils rroublards, tous ces curés! Figure-toi que celui d'ici (il n'a pourtant pas l'air malin!), ne sachant comment s'y prendre pour me "taper" (moi, un franc maçon... décidément l'argent n'a pas d'odeur), s'est avisé de m'écrire pour me remercier d'un don imaginaire... Hein! Que dis-tu de celle là? Mais, à finaud, finaud et demi, et, naturellement j'ai fait le mort.

FLORIAN-PARMENTIER.

La Campagne Contre le blasphème

La campagne si édifiante entreprise par l'Association catholique des Voyageurs de commerce obtient un succès considérable. Elle a suscité, de la part des sacreurs, quelques moqueries et quelques colères, mais elle fut chaleureusement accueillie par tous les honnêtes gens.

Les chefs du gouvernement, les juges, les industriels, les géants de grandes compagnies ont applaudi à ce mouvement dont ils souhaitent le plein succès. Des sociétés d'affaires, même protestantes, ont fait des dépenses pour fortifier l'action des voyageurs de commerce et faire disparaître un mal qu'ils considèrent comme une honte pour un pays civilisé. Les citoyens qui se respectent ne désirent pas moins que le clergé la disparition du bi-

blasphème et du grossier juron.

Les Voyageurs de commerce ont affiché partout la loi qui menace d'amende ou de prison "quiconque fait du tapage dans ou près des rues, chemins, grandes routes, ou places publiques, en criant, en jurant, ou en chantant, ou en étant ivre, ou en gésant, ou en incommodant les passants paisibles". Déjà quelques blasphémateurs canadiens ont été arrêtés et les juges se sont montrés pour eux sans miséricorde.

Cependant, ce qu'on se propose, ce n'est pas de poursuivre les sacreurs comme on poursuit les voleurs. On ne veut pas punir, on veut convertir. On veut faire comprendre aux sacreurs l'inconvenance de leur langage, la grossièreté de leurs jurons, la honte qui en rejait sur nous tous. On veut qu'ils se respectent et qu'ils respectent leurs concitoyens.

Quel besoin ont-ils de mêler ces gros mots à tout ce qu'ils disent? Pourquoi se paillent-ils pas simplement? Il sont de braves gens pour la plupart, pourquoi vociférer comme des bêtes furieuses! Pourquoi de tous jeunes gens, pourquoi des enfants prennent-ils des habitudes si ignobles?

Voilà ce que nous demandons, un langage simple, poli, naturel. C'est ce que doivent tâcher d'obtenir toutes les personnes sensées qui fréquentent ces demi-détraqués qu'on appelle des sacreurs.

"Le Bulletin Paroissial"

Compétence Efficacité

Qualité Confiance

L'affection des BRONCHES.

Est une maladie dont on se débarrasse difficilement, mais nous avons un remède qui enlève l'irritation, et comme la brise réconfortante des Pins guérit l'inflammation des membres.

NYAL

Pinol Expectorant

A une valeur particulière pour se débarrasser des bronchites et des rhumes. Il est agréable au goût et son action est prompt.

Trois grandeurs, \$1., 50c., 35c., vendu seulement chez;

STEVENS BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

Edmundston

Notre devise les meilleures drogues

Votre désir les plus bas prix

ASSURANCE VIE, ACCIDENTS, FEU.

Protégez Votre Vie, Votre Santé et Votre Propriété, en achetant de la BONNE ASSURANCE.

Demandez Notre Avis, et ce sera toujours un grand plaisir de vous donner nos Conditions sans aucune Obligations.

Adressez F. A. L'CHANCE

C. P. 47. Tel. 145-31 EDMUNDSTON, N. B.

J.M.O. JAN., 29.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
 Seul agent pour le Madawaska
 de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
 Poudre à développer. Pellicules ou Films
 Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
 Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
 Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
 J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous
 procurer tous les instruments de musique
 Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
 Votre commande par la malle
 sera l'objet de notre meilleure attention:
S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. J. J. VIVIER J. CORMIER
 — Chirurgien-Dentiste —
 l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
 chez M. Jos. Gagné, près de
 l'hôtel Royal
 EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
 Chirurgien Dentiste
 Gradué de l'Université de Montréal.
 Bureau voisin de l'édifice J. David
 EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
 B. A.
 Avocat, Notaire Public
 EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
 Médecin-Chirurgien
 EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. SC.
 Ingénieur Civil
 72 Notre-Dame Est Edmundston
 Montréal. N. B.

ALBERT J. DIONNE
 B. A.
 "Avocat, Notaire Public"
 Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
 autrefois Hôtel Commercial de M.
 Jos. Tétu
 EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
 Avocat Notaire Public
 Bureau
 Maison Laforest
 EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
 Ex-élève des hôpitaux de Paris
 Spécialiste des yeux, oreilles
 nez et gorge.
 Bureau: Bloc Thibault
 Voisin de l'avocat J. E. Michaud
 Téléphone 148 11: Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
 Spécialité: chirurgie, mala-
 die des femmes, maternité.

PERDU
 Une robe de Carriole a partir du
 Transcontinental au magasin de T.
 M. Richards. Une récompense est
 promise à celui qui la remportera
 au
 Bureau du Madawaska.

Le meilleur Tonic
 c'est
ELEXIR VIGOL.
 En vente partout.

**Que voudrait
 dire le feu chez-
 vous ?**



La ruine, ou le temps de recons-
 truire ? Il est mieux d'avoir de
 l'assurance et pas d'occasion de
 s'en servir, que ne pas en avoir, et
 en avoir besoin.

Assurez vous avec un agent qui
 représente des Compagnies qui
 payent leurs réclamations huit à
 onze jours après le feu, et cent
 cents dans la piastre. Une police
 avec :

OLD HARTFORD,
ESSEX & SUFFOLK,
NOVA SCOTIA FIRE
 vous garantie cela.

J. B. Michaud
 AGENT
 Edmundston, N. B.

St-Jacques

De notre correspondant
 Rien qu'un mariage et deux nais-
 sances en Janvier. Voilà qui ne com-
 mence pas très raide. Cependant il
 a fait si mauvais et si froid que les
 pauvres gens sont bien excusables
 d'essayer d'attendre les beaux
 temps, surtout pour les naissances.
 Qu'en pensez-vous, Docteurs ?

La santé de Mme Alphonse B.
 Dumont périlite lentement mais
 sûrement.
 M. Godfroid Bosse ne prend pas
 beaucoup de mieux. On désespère
 presque de sa guérison.

M. Régis Bossé est de retour de
 Québec où il était allé consulter des
 spécialistes pour paralysie faciale
 et malaise général. On m'informe
 qu'il n'a pas reçu grand encourage-
 ment. Il n'avait peut-être pas
 assez d'argent.

Mme Jos H. Daigle était appelée
 au chevet de sa mère, Mde Col. J.
 W. Baker, de Baker Brook, la se-
 maine dernière. Heureusement que
 la maladie de Mde Baker n'était

pas très grave.
 Notre bébé est gravement in-
 disposé depuis quelque temps. Quoi
 qu'on ne le croit en danger immé-
 diat, son état inspire tout de même
 des craintes sérieuses.

La glissoire à Phœbé fait des
 siennes cet hiver. Quelques unes
 de nos demoiselles en portent bra-
 vement mais bien doulement les
 horizons.

Nous avons appris avec regret
 la mort de M. Jos Michaud, popu-
 laire marchand à Edmundston et
 père de notre Honorable Député au
 local. Le défunt comptait nombre
 de clients et d'amis ici, qui ne l'ou-
 bliront pas dans leurs prières.

Nos voisins de la Province de
 Québec sont en pleine tourmente
 électorale. De forts paris sont en-
 gagés. On s'accorde cependant à
 concéder la victoire au Gouverne-
 ment Taschereau. Les paris sont
 plutôt sur sa majorité qui affir-
 mation sera quelque peu diminuée.
 Quelques uns disent que "Le So-
 leil" de Québec n'est pas le soleil
 qui éclaire tout le monde, d'autres
 assurent que "Sauvé" n'est pas le
 Sauveur de la Province non plus.

Le Secrétaire du Gouvernement et
 celui de la Cie. Fraser sont partis
 pour une randonnée à travers les
 chantiers de la Rivière à la Truite
 et de Baker Brook. Beaucoup d'ou-
 vrage les attend, mais comme ils
 peuvent "en découdre" joliment
 en pas grand temps, cela ne les oc-
 cupe pas trop. Leur plus grande in-
 quietude est pour s'exempter des
 portées de toutes sortes de petits
 animaux que les experts du Char-
 levoigne ne manquent jamais de
 leur donner, à chacune de leurs vi-
 sites dans ces parages. Tous deux
 se croient pourtant bons... aux
 cartes.

Il y a à peine vingt cinq ans
 passés, eut-on ose dire qu'au Nou-
 veau Brunswick nous verions des
 Evêques et un Premier Ministre
 de langue française, l'audacieux
 IDIOT eut été presque lapidé.
 C'est pourtant fait. Continuons.
 "A va ben".

NOTICE

NOTICE is hereby given that
 Julia Tracy Kay, of the Town of
 Edmundston, in the County of Ma-
 dawaska, New Brunswick, pres-
 ently residing at the city of Otta-
 wa, Ontario, married woman, will
 apply to the Parliament of Cana-
 da, at the next session thereof, for
 a Bill of Divorce from her husband
 Earl Robert Kay, of the said Town
 of Edmundston, Dentist, on the
 ground of adultery.

Dated at Ottawa, Ontario, this
 10th day of January, 1923.
SMITH & JOHNSTON,
 Ottawa, Ontario,
 Solicitors for the applicant.

Jan. 10 5f

AVIS

Je scus-signé doane avis que,
 ma femme Adrienne Tournier ay-
 ant quitté mon domicile sans rai-
 son valable, je ne me tiendrai pas
 responsable d'aucune dette con-
 tractée par elle en mon nom.
 (Signé) Ludger Michaud
 St-Quentin,
 N. B.

Jan. 26-3 fs.

**Histoire du
 MADAWASKA**

Nous avons en mains de exem-
 plaires d'histoire du Madawaska
 par Rev. T. Albert que nous ven-
 dons au prix de \$1.50; ancien prix
 \$2.50
 S'adresser au :
BUREAU DU MADAWASKA

LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA
SAUVEGARDE DE LA NATION

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
 LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.



L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale:

C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme
MESDAMES Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé; si votre visage est pâle, jaune ou tiré; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cercés de noir et atones; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hygiène, épauement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en connaissez rien si vous ne l'avez jamais essayé; c'est l'ami des Ames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade devrait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DR. LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à juste titre appelé "L'AMI DE LA FEMME". Il prévient les désordres du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se guérir des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui recommandons fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, prête les fondus, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du CŒUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

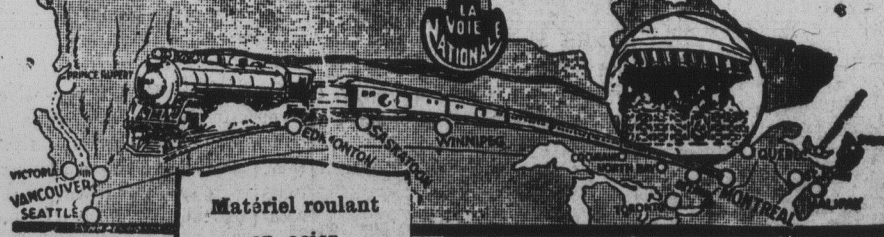
Pour la Constipation Prenez Toujours LES FILULES POUR LA FEMME DU DR. LARIVIÈRE.

Dans les villes et villages de chez nous,
 une foule d'amis satisfaits achètent le THÉ
 "RED ROSE" aujourd'hui, comme il y a 28 ans,
 parce que c'est toujours le même bon thé.



Achetez une boîte de CAFE "RED ROSE."
 Son arôme vous plaira certainement.

Chemin de fer National du Canada
 A TRAVERS LE CANADA



QUEBEC-VANCOUVER
 Lundi-Mercredi-Vendredi
 Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
 Wagon-lits moderne et wagon-restaurant
 Québec-Cochrane
 Matériel roulant du "Continental Limited"
 de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL-VANCOUVER
 Le "Continental Limited"
 Tous les jours
 9.00 P. M.
 Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure)
 Wagons panoramas - bibliothèque com-
 partiments, wagon lits moderne, wagon-
 lits touristes, Wagon-restaurant, wagons
 de première et de colon.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

14
 Ah oui! Au
 vetage de la ré
 Qu'avait-il fait
 Pourquoi n'
 quelque un pou
 courant! Mais
 de tous les bra
 fait de les gar
 Lui-même...
 pas allé... Qu
 étrange s'était p
 souvenait plus.
 Il était parti
 parti... c'était
 trace dans sa m
 rivée là-bas, ni
 fermes... Il se
 Il interrogea
 Pour éviter q
 affirmait que la
 Un calme extr
 vieillard après q
 ré...
 Pourquoi n'
 que son fils est à
 ant la garde.
 coup que revien
 Rivet avait fer
 les rouvrant, cher
 ve matérielle qui
 le si d'une idée.
 —Bourquoi mes
 étendus devant

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Chapeaux de Dames
à grande réduction

Chez:

Mlle I. M. ALLAIN

Edmundston, N. B.

L'audition du Victrola

est une réalité...
non une ESPERANCE



Victrola 210
\$135

En achetant une machine parlante vous donnez la préférence à un Victrola ou à quelqu'autre instrument que vous espérez qu'il jouera aussi bien.

Victrola

La voix de son Maître

FEU MME THEO. MICHAUD

Dimanche le 21 janvier la mort jetait dans le deuil une de nos braves familles d'Edmundston en enlevant à l'amitié de tous Mde Théo. Michaud, née Philomène Beaulieu. Malgré une longue maladie de plus d'un an on ne s'attendait pas à une mort prématurée.

Cette disparition est pénible tant pour les membres de la famille que pour tous ceux qui la connaissent. Mde Michaud fut toujours une épouse dévouée, une mère chrétienne, une femme charitable et vertueuse. Elle est allée jouir de cette récompense promise par le Bon Dieu aux âmes qui le servent bien. Elle laisse pour pleurer sa disparition, son époux éploré trois fils: Henri Joseph Zéphirin, deux filles: Mde Marc Dumont, et Melle Séverine Michaud, quatre frères, Thomas, Pierre, Alphonse et Michel Beaulieu. Son service a eu lieu mercredi dernier à 9 heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rév. W. J. Conway assisté comme diacre et sous-diacre des Rév. J. E. Michaud curé de Brackville et C. E. Michaud d'Acadieville. Les porteurs étaient MM Pius Michaud M. P., Jos Verrette, George Ringuette, F. Carrier O. Pelletier, P. Germain.

À la famille en deuil le Madawaska offre ses meilleurs sympathies.

Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.

SENATEUR EPROUVE

Moncton, N.-B., 31 — La résidence du Sénateur Bourque, à Richibucto, a été réduite en cendres hier matin. Le sénateur était absent au moment de l'inconduite, mais Mme Bourque, brusquement réveillée a eu à peine le temps de se sauver. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

GRANDE VENTE A REDUCTION

Pendant tout le mois de Février

- Bas en cashmere de laine, pour dames Regulier \$1.00 & \$1.25 pour **75c.** la paire
- Bas en cashmere de laine par côtes pour enfants, Reg. 50c, 65c, 75c. pour **39 et 49c.** la paire
- Bas en cashmere de laine pour hommes, Reg. 50c, 75c, \$1.00 pour **39 50 et 75c.** la paire
- Bas à la verge, Regulier 40c, la verge pour **19c.** la verge
- Souliers de matin, Regulier \$1.25 à \$1.50 pour **98c.** à **\$1.10** la paire
- Sous-vêtements pour femmes et enfants à **33%** de diminution.
- Sous-vêtements en laine grise pour hommes, Reg. \$1.50 pour **98c.**
- Souliers mous tannés dans l'huile, en peau d'original et de cheval pour moins que le prix coutant.
- Quelques paletots pour hommes à \$18. et \$20. pour **\$10.00**
- Pardessus (over-shoes) pour hommes, Reg. \$5.25, \$4.25 pour **\$3.98 et \$2.98**
- Bas de Golf pour garçons, Regulier 60c, à \$1.25 la paire pour **49c.**
- Chaussures en feutre pour hommes Reg. \$5.50 et \$6.50 pour **\$2.98**

Tout se vendra. Très bonnes marchandises a un prix exceptionnellement bas, comprenant, Chandails, Salopettes, Pantalons, Pardessus doublés en peau de mouton, Chapeaux, Casquettes, Gants etc.

Marché merveilleux à faire dans la chaussure pour hommes, dames et enfants.

R. W. HAMMOND EDMUNDSTON, N. B.

FEUILLETON Alors elle comprit...

Par Edmond Coz

14
Ah oui ! Aux champs ! Au sauvetage de la récolte menacée... Qu'avait-il fait là-bas ?... Pourquoi n'avait-il pas envoyé quelqu'un pour tenir son père au courant ! Mais il avait eu besoin de tous les bras ! et il avait bien fait de les garder... Lui-même... il n'y était donc pas allé... Quelque chose de très étrange s'était passé dont il ne se souvenait plus... Il était parti pour le rejoindre... parti... c'était tout... Aucune trace dans ses mémoires de son arrivée là-bas, ni de son retour à la ferme... Il se trompe sans doute. Il interrogea Madeleine.
Pour éviter qu'il s'agitât, elle affirmait que la récolte était sauvée. Un calme extrême était venu au vieillard après qu'il eut été rassuré...
Pourtant qu'il se souvienne point que son fils est à l'incendie ? pensait la garde... C'est pour le coup que revivraient la fièvre.
Rivet avait fermé les yeux, puis les rouvrait, cherchant une preuve matérielle qui l'aiderait à suivre le fil d'une idée.
— Pourquoi mes vêtements sont-ils étendus devant le feu ? demanda-t-il. Je ne suis pas sorti depuis deux jours ?...
La servante savait que le vieux maître n'admettait pas que l'on omit de lui répondre... Elle chercha des explications maladroites et se contredit elle-même.
— Ce n'est pas la vérité ! il ne pleuvait pas lorsque j'ai porté ces habits avant-hier, et j'ai l'impression d'avoir reçu la pluie aujourd'hui, d'avoir entendu éclater le tonnerre, d'avoir eu les yeux comme brûlés par un éclair... Je ne suis pas fou... Mais il y a des choses que je voudrais me rappeler mieux.
Puis, soudain, il demanda :
— Où est Mme Vincent ?
— Partit... rejoindre son mari...
La servante se mordit aussitôt les lèvres... Ne venait-elle pas d'affirmer que toute la récolte était rentrée ?
— Parle ! répéta le vieillard...
Oui, partie... Je comprends... Mais elle n'a pas été rejoindre son mari...
Il continua tout bas...
Elle le fuit... Elle le hait... Madeleine se demandait si elle devait lui laisser suivre son idée ou continuer à affirmer ce qu'elle avait avancé... elle s'en tint au premier parti ; il provoquerait

moins de questions...
Rivet se taisait, absorbé dans ses réflexions.
Sans doute elle fatiguaient son cerveau, car il passait souvent la main sur son front comme pour en chasser la pensée...
— Voyons, dit-il enfin... pourquoi me traite-t-on comme un enfant ? Je n'ai pas eu, que je sache la tête fracassée ? Je conserve la mémoire, il revient bien des choses qui m'étonnent...
— Vous songerez à cela demain ! imposa Madeleine autoritaire. A quoi cela vous sert-il de penser à tout ce qui vous revient dans la mémoire ? A votre âge ! vous en aurez pour des temps et des temps... Il vaut mieux dormir...
Mais Rivet pensait toujours et s'agitait, le regard luisant sous l'action de la fièvre et de la tension continue de l'effort cérébral dans lequel se condensait l'appel désespéré à ses souvenirs brusquement coupés entre la minute actuelle et le passé tout récent...
CHAPITRE VIII
Un bruit étrangement sourd et continu, une rumeur de flots pressés et lointains, comme dans son rêve, emplissaient le cerveau de Caroline lorsqu'elle reprit conscience d'elle-même.
Peu à peu elle entendit les sons réels... mais distants... En se relevant sur les genoux, elle vit dans une brume d'abord, puis nettement, l'ensemble du sinistre. Des tourbillons de fumée s'élevaient sur l'écrasement de la muraille où elle avait vu disparaître Vincent

au milieu des flammes...
Du milieu des amas d'objets projetés hors des fenêtres dans le premier affolement, la foule s'efforçant au sauvetage avait disparu, s'éparpillant ailleurs.
Elle aperçut des ombres, les dernières formes qui tournaient derrière un bâtiment resté intact...
Un bruissement de voix, d'une voix unique, contenue lamentable fut bientôt tout ce qu'elle distinguait d'humain auprès d'elle.
— Une vieille femme, accroupie, le visage noirci, les mains toutes gonflées de rides, traînait un chapelain et griaait tout haut... entre des sanglots.
Prier !...
Caroline était debout maintenant, face au décombre torifiés qui avaient englouti Vincent...
Elle revoyait l'apparition tragique.
Cet homme qui s'était élançé, sacrifiant sa vie pour une autre vie, dominateur du danger, superbe dans ce suprême élan de la force qui se donne tout entière à la blessée, du vivant qui se jette au devant de la mort pour lui arracher sa proie... c'était son mari !...
Celui dont elle s'était détournée parce qu'elle se jugeait supérieure à lui... et qui s'était détourné d'elle à son tour, pour aller à la mort par la route de l'héroïsme...
La sensation subite de son inutilité, de son inaction quand elle l'avait vu se précipiter dans les flammes, l'envahit toute.
Et jamais elle ne pourrait plus crier vers lui l'appel repaissant...

Tout était fini...
Il avait disparu pour toujours, la laissant en proie au remords que le pardon ne pourrait apaiser.
La voix de la vieille femme s'éleva de nouveau...
— Seigneur, Seigneur, ayez pitié de nous...
Prier !...
Caroline ne connaissait de la prière que la lecture rapide et distraite, le plus souvent au hasard, dans un livre entr'ouvert ouvert le jour où, pour des convenances spéciales, elle assistait à la messe...
Prier !
Elle eût voulu prier, comme cette vieille dont les sanglots s'apaisaient pour faire place à la supplication... et voilà qu'un cri sortit de sa poitrine, et sa voix vibrante emporta dans ses sonorités l'appel sourd qui s'élevait à côté d'elle...
— Seigneur, ayez pitié de nous ! Soudain, les derniers pans de murs s'écroulèrent, tandis que le crépitement du feu qui venaient d'envahir les toits de chaume des derniers bâtiments restes indemnes couvrait les exclamations et les appels de la foule dont tout l'effort s'était concentré, en arrière, du côté opposé.
A ce moment un homme arrivait en courant et se précipita vers la vieille femme...
— Ah ! mère ! cria-t-il, vous voilà ! on vous a assez cherché, jusque dans le brasier...
Malheur ! si l'on vous avait aperçue plus tôt, personne n'aurait succombé...
Caroline écoutait, muette, les

Jeux fixes...
— Et qui donc s'est jeté dans le brasier ? balbutia la voisine liliée.
Vincent Rivet, parbleu !...
Cette homme ne connaissait pas Caroline... Qui donc la connaissait aux alentours ?...
Il avait pris la vieille femme dans ses bras et l'emportait, se hâtant de la mettre à l'abri et de retourner au feu...
Caroline n'osa pas le suivre pour l'interroger... A quoi bon ? L'effroyable certitude de la catastrophe, he était palpable devant ses yeux...
Et, dans les bras de son fils, s'en allait la pauvre vieille qui n'avait plus que quelques jours à vivre et pour laquelle cet être jeune, beau, robuste, s'était inutilement jeté dans le feu qui l'avait consumé.
...
"Si mon rêve avait été la réalité et que cette atroce vérité fût le cauchemar ?... Je pouvais le sauver... en retournant sur mes pas... en l'aidant à devancer les flots, en le déchargeant de son fardeau... il n'est pas revenu !..."
A suivre

NOTES LOCALES

M. J. B. Michaud Jr. est allé à Lévesque cette semaine pour s'occuper de la construction d'une Pont que le Gouvernement Provincial fera cette année.

Mercredi dernier, les docteurs Laporte, Sormany et Binard se rendaient à la Rivière du-Loup pour assister à la réunion régulière de leur société médicale. Nos médecins revinrent Jeudi midi ont fait un voyage magnifique.

M. R. Lemieux de la Fraserville Show était en ville cette semaine. Mme Cléophas Thibodeau de Rivière du Loup Centre était en ville la semaine dernière. Elle assistait au service anniversaire de son père M. Théodule Fournier de St-Basile.

Jendredi le 1 février, Monsieur Paul Bourgoïn fils aîné de M. et Mme Frank Bourgoïn recevait dans l'après midi quelques amis à l'occasion de son anniversaire de naissance. On remarquait Melles: Alma Daigle et Germaine Guerette, MM. Jerome Sullivan, Gracien Landry, Edgar Bourgoïn, Rodolphe Daigle, Georges Guerette, Alban Bourgoïn et Paul Guerette.

A 4 heures et demie un délicieux goûter leur fut servi. Le héros de la fête reçut plusieurs jolis cadeaux.

Samedi dernier, Mademoiselle Ceile Cyr organisa une partie de raquette. Parmi les invités on remarquait, Mesdemoiselles Adeline Clavette, Marthe Ringuette, et Irène Lajoie. Lorsqu'elles revinrent un thé leur fut servi par Mademoiselle Jeanne Cyr. Ils se sont bien amusés et feront tout leur possible pour y retourner.

N'oubliez pas que jeudi le 8 février il y aura un souper de servi dans la salle du couvent au profit de la nouvelle église. N'oubliez encore moins la grosse partie de Charlemagne qui suivra ce souper à la salle des Chevaliers de Colomb à 8 heures et demie. Le champion du comté de Madawaska y sera présent. Il est déjà assuré, nous dit-il du premier prix. Que chacun aille lui faire la guerre et lui enlève son championnat.

M. Pius Michaud est parti lundi dernier pour Ottawa où il assistera à l'ouverture des Chambres. Nous lui souhaitons toute l'ardeur nécessaire dans la défense des intérêts du pays et du comté de Madawaska. Nous espérons qu'à son retour il nous apporte l'heureuse nouvelle de l'obtention d'un Bureau de Poste pour la ville d'Edmundston.

A l'occasion de la mort du regretté Monsieur Jos Michaud nous coupons parmi les visiteurs MM. H. Michaud et J. Lapointe de Van Buren, Alphonse Michaud, Adjour Michaud, Pierre Boucher et Ernest Labbe de Notre Dame du Portage Québec, Laurent Parent, Fred Rivard, Fred I. Cyr, Epiphane Nadeau, Jean S. Cyr de St Léonard, Raymond Hébert de St Basile.

Mademoiselle Louise Bernier partira prochainement pour visiter son oncle le Rév. M. J. B. Thibault curé de Kedgewick N. B. Toutes ses amis lui souhaitent un heureux voyage.

Mesdemoiselles Anne et Lizzie Lajoie réunissent quelques quelques amis intimes le 21 Janvier. Tous se retirèrent enchantés de cette agréable soirée.

Mademoiselle Florence Bernier a reçu quelques amis dimanche soir. Parmi les invités étaient: Mesdemoiselles Madeleine Nicolle, Louise Bernier, Anne Lajoie, Lizzie Lajoie, Irène Poitras, Cécile Pelletier, Messieurs René Sirois, Alonzo Martin, Emery Miller, George Nicolle et Epprem Hubert.

Mademoiselle Régine Theriault a été l'invitée de Mademoiselle Agnes Hébert, une partie de la semaine dernière.

Chez M. et Mme Florent Sirois, le 25 dernier, une fille baptisée sous le nom de Georgina. Parrain et marraine, M. et Mde Eddie Dubé.

Mardi soir le club de quille Cercle Dollard rencontra le club Chevaliers de Colomb à la salle David. La partie fut animée. Contre leur habitude le Cercle Dollard battit leur adversaire et gagnèrent les 4 points.

Radio King au théâtre Casino, vendredi et samedi. C'est une vue moderne, d'aventure et de science. L'utilité et les merveilles du radio phone seront montrés dans tous les détails. Ne manquez pas de voir cette vue.

Mercredi soir le Club de Hockey Royal rencontra le National sur la Patinoire Michaud. Le score final fut de 5 à 1 en faveur des Vert et Blanc.

Une joyeuse bande se réunissait mercredi soir pour glisser en toboggan. Mademoiselle Thériault de Van Buren, Mesdemoiselles Anna McLaughlin, Albina Bourgoïn, Eva LeBlanc, Jeanne Laporte, Messieurs Richard Murphy, Cecil Matheson, Albert Rice, Docteur Fred Hébert, Georges Nicolle, ont profité de la soirée idéale, une lune pleine et une température magnifique. Un délicieux goûter fut servi chez Madame Sullivan. Après avoir entendu Mademoiselle Thériault qui est une pianiste émérite, exécuter plusieurs pièces, on a chanté des vieux airs, chers à tous. On a dû se séparer à une heure avancée très contents de notre soirée.

C'est dimanche prochain que le Dollard va reprendre sa revanche sur le National. La partie promet d'être plus intéressante que la dernière, car les deux équipes ont plus d'entraînement et plus d'ambition. Tous les amateurs de Hockey auront de la sensation pour leur argent.

Nos jeunes gens d'Edmundston tous amateurs du sport en général, ont une tendance toute particulière vers celui de la raquette, c'est néanmoins ce qu'en disent les plus renseignés.

Dimanche le 28 Janvier une équipe sous l'habile direction de M. William B. Picard se réunissait pour une promenade à la raquette. Cette équipe formée de jeunes filles et garçons se composait des invités suivants Mesdemoiselles Antonia Albert, Eva Ringuette, Eva Albert, Berthe Guerette, Delia Cyr, Anita Albert, Eva Levesque, Anne Daigle, Melanie Daigle, Irène Picard, Alma Albert, Imelda Cyr, Almida Beaulieu, et de M. Levite Gagnon, Arthur Berbé, Alphonse Leblanc, Archie Long, Florent Fournier, Sylvio Albert, Pat Guerette, Philippe Martin, Felix Dugal, Eddy Soucy, et William B. Picard.

Après une longue marche, quand les joues furent rougies par le froid et que l'aiguillon de la faim commença à se faire sentir nos héros se rendirent chez Mde Léville Albert où un succulent souper, offert par l'organisateur du club, était servi.

Après le souper la veillée se continua des plus agréables. Il y eut chants et musique. Des voix presque rivales de celle de Caruso se firent entendre et caressèrent pour quelque temps l'oreille de l'assemblée.

M. Alphonse LeBlanc comme d'habitude divertit pour sa bonne part l'assemblée, de ses joyeuses saillies, mais ce qui fut mieux encore fut une "clog danse" exécutée par Melle Eva Ringuette avec une grâce et une habileté vraiment surprenante.

A une heure du matin les convives se séparèrent enchantés de ces beaux moments et en se promettant de recommencer encore.

Et l'on osera encore dire que l'on ne s'amuse pas à Edmundston.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Joseph Michaud remercie avec sincérité de cœur tous ceux qui ont sympathisé à leur peine dans leur cruelle épreuve, soit par envois de Messes, Bouquets spirituels, Prières, Fleurs et autres témoignages de sympathie.

Les nombreuses Condoléances sont un baume aux plaies des cœurs qui souffrent. Ces marques d'attention sympathique des parents et amis réconfortent ceux qui dans ces heures de grande et terrible tristesse ont tant besoin d'appui pour soulager la profonde douleur que cause une séparation aussi cruelle.

Accident au C.N.R.

Jendredi dans la nuit, un accident qui aurait pu avoir des résultats néfastes est arrivé dans la cour du C. N. R.

On était à tourner un wagon lorsque M. Ed. Violette qui se tenait près de ce wagon fut pressé fortement contre la rampe. M. R. Clavette voulut lui porter secours tentant d'arrêter la marche de la table de ses propres forces. Mal lui en prit, car il perdit connaissance par l'épuisement. On parvint à retirer M. Violette de cette terrible étau. Il souffre beaucoup de l'écrasement des muscles des jambes. Son état n'est cependant pas grave.

Un smoker sera donné par la Chambre de Commerce lundi prochain, le 5 Février, à 8:30 P. M., dans le Nouvel Hotel Edmundston. Tous les membres de la chambre de commerce sont cordialement invités d'être présents.

Soirée "Maria Chapdelaine"

Louis Hémon, le romancier français dont la disparition si tragique a enlevé aux lettres françaises, une plume experte a laissé pour transmettre son nom à la postérité un roman immortel, "Maria Chapdelaine" qui a obtenu un succès jusqu'ici inconnu.

"Maria Chapdelaine" chef d'oeuvre, dont l'Académie Française a reconnu le mérite, est la personnification de la Canadienne, dans ce quelle a de plus beau, c'est l'attachement indéracinable à la terre, le culte sacré des traditions, c'est les moeurs, les coutumes intimes, révélant toutes la grandeur et la beauté morale de ces âmes vaillantes et fortes que furent nos ancêtres. "Maria Chapdelaine" c'est le passé, le présent, l'avenir de la race, les qualités ancestrales jalousement conservées.

Des poètes et des musiciens du "terroir" s'inspirant de ce noble roman, ont composé des chansons franchement canadienne, qui brillent par la qualité, la grandeur des sentiments, pièces bonnes, saines et morales, convenant à tous les auditoires, destinées à populariser dans notre beau Canada, les vertus héroïques qui ont fait sa grandeur depuis trois siècles.

Une série de soirées Maria Chapdelaine seront données à travers le pays par des artistes distingués, qui interpréteront avec talent ces oeuvres destinées à faire aimer davantage les choses du "terroir", et à répandre à profusion les bonnes chansons canadiennes et continuer aussi l'oeuvre de "Maria Chapdelaine".

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une SUCCURSALE à EDMUNDSTON

Sous la gerance de M. Jos. MORENOY Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Epargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque. tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M.

Les samedis, de 9 heures A.M. à midi. Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N.B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

JEUDI LE 8 FEVRIER Grand Concert Musical et Vocal AU THEATRE CASINO

Interpretation des pieces inspirées du Roman de MARIA CHAPDELAINE par des artistes distingués:

MM. Lucien LaChance, pianiste, Jules Moreau, baryton léger, Gustave B. Chapdelaine, basse.

Les sieges réservés sont maintenant en vente au Bureau de MADAWASKA.

Admission: Adults 35c. Enfants 25c., Sieges réservés: 50c.

CASINO FIRST NATIONAL PICTURES

Lundi - Mardi

EARLE WILLIAM

dans

BRING HIM IN

FOX NEWS.

Jeudi

CONCERT

"MARIA CHAPDELAINE"

VENDREDI SAMEDI

Special

au prix régulier

Première épisode d'une serie d'aventure et de Science.

ROY STEWART

dans

THE RADIO KING

Présenté par CARL LEAMMLE

Le récit le plus palpitant mis en vue en 1922.



aussi

TOM MIX

dans

ROMANCE LAND

Special en 6 parties.